

MALI | GABÉRO

ÉVALUATION TERRITORIALE DE L'ACCÈS DES POPULATIONS AUX SERVICES ET INFRASTRUCTURES SOCIOCOMMUNAUTAIRES DE BASE DE LA COMMUNE DE GABÉRO

MARS 2022

**FACILITÉ
G5 SAHEL**

REACH Informing
more effective
humanitarian action

Évaluation territoriale au sein de la commune de Gabéro, cercle de Gao, région de Gao au Mali, financée par la fondation « Facilité G5 Sahel ».

Réalisée par REACH Initiative (REACH), en consortium avec ACTED, Search for Common Ground (SFCG) et TASSAGHT. Pour plus d'informations au sujet de cette évaluation, veuillez contacter Kopasou Kone, chargé d'évaluation REACH, à : kopasou.kone@reach-initiative.org.

À propos de REACH

REACH facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination inter-agences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAT).

Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site internet : www.reach-initiative.org. Vous pouvez nous contacter directement à : geneva@reach-initiative.org et nous suivre sur Twitter : @REACH_info.

gestion de ces services. De plus, une évaluation rapide de l'évolution des étendues des eaux de surface, utilisée comme proxy des changements des conditions environnementales liées au changement climatique, a été effectuée. Ces évolutions affectent les mouvements migratoires associés à la transhumance et permettent de tirer des hypothèses sur les zones potentielles à risques d'inondation ou à risque de sécheresse⁴.

Cette fiche d'information présente les résultats de la commune de Gabéro dans laquelle les localités de Boya Goundya, de Gargouna et de Zinda ont été évaluées. Cette commune est située dans le cercle de Gao, dans la région de Gao. Le chef-lieu de la commune est la localité de Haoussa-Foulane, localité située entre les localités évaluées de Gargouna et Zinda, à environ 40 km au sud de Gao, sur le fleuve Niger.

Méthodologie

Une approche mixte qualitative et quantitative a été utilisée lors de la collecte de données. Cette dernière a été menée du 7 janvier au 18 février 2022 dans la commune de Gabéro. La composante qualitative comprenait un groupe de discussion auprès des habitants de chaque localité évaluée de la commune, et trois entretiens semi-structurés avec un entretien semi-structuré dans le chef-lieu de la commune avec un IC représentant de l'autorité communale, ainsi que deux entretiens semi-structurés dans chacune des localités évaluées, chacun auprès d'un IC représentant de l'autorité locale traditionnelle et de la société civile. Le volet quantitatif incluait des enquêtes structurées auprès d'un IC ayant une

connaissance particulière pour chacune des infrastructures de base ciblées dans cette évaluation, comme par exemple un gérant ou un membre du comité de gestion d'un point d'eau, le directeur ou un enseignant d'un établissement scolaire, le directeur ou un employé d'un centre de santé, ou encore un commerçant ou un gestionnaire d'un marché. Une cartographie des infrastructures sociocommunautaires de base présentes dans les localités évaluées de la commune a été faite. Ainsi, 39 IC dans le secteur de l'eau, 12 IC dans le secteur de l'éducation, cinq IC dans le secteur de la santé et trois IC rapportant les informations sur les marchés ont été interrogés au total dans la commune de Gabéro.

Nombre d'infrastructures évaluées, par secteur et par localité

	Boya Goundya	Gargouna	Zinda
Point d'eau	6	16	17
Établissement scolaire	3	5	4
Centre de santé	1	2	2
Marché	1	1	1

Défis et limites

- En raison de la situation sécuritaire du cercle de Gao au moment de l'évaluation, la cartographie de toutes les infrastructures et services sociocommunautaires de base a été un défi. Ainsi, deux phases de collecte de données terrains en présentiel ont été organisées pour permettre d'atteindre les objectifs escomptés de l'évaluation.
- REACH visait initialement à évaluer les évolutions des différents facteurs influençant les chemins de transhumance. Cette analyse n'a toutefois pas pu être réalisée car la tentative d'isoler celles-ci des autres types de couverture terrestre n'était pas suffisamment précise pour être utilisée de manière confiante dans ce rapport.

Les bases de données quantitatives et qualitatives ainsi que les outils de collecte Kobo utilisés dans le cadre de la collecte de données sont disponibles sur le [REACH Resource Center](#).

Résultats clés

Commune de Gabéro :

Dans la commune de Gabéro, aucune personne déplacée interne (PDI) n'était présente dans les localités de Boya Goundya, de Gargouna et de Zinda, d'après les participants aux groupes de discussion. Des services sociocommunautaires de base ont été rapportés comme étant gérés indirectement par la mairie à travers des comités de gestion dans les trois localités évaluées de la commune.

Localité de Boya Goundya :

La localité de Boya Goundya est principalement constituée d'habitants de deux ethnies : les Peuls et Sonrhaïs. L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier dans la localité de Boya Goundya la présence de six points d'eau, trois établissements scolaires, un centre de santé et un marché. Au moment de l'évaluation, cinq points d'eau, les trois établissements scolaires, le centre de santé et le marché de Boya Goundya étaient fonctionnels et un point d'eau non fonctionnel, d'après les IC interrogés.

Les IC interrogés dans la localité de Boya Goundya dans le domaine de l'éducation, de l'eau, de la santé et économique (marché) mentionnent comme priorité la nécessité d'améliorer l'accès aux services de base dans la localité, notamment la réhabilitation des infrastructures de santé et scolaire. Dans l'ensemble, la totalité de la population locale et environnante semble avoir accès aux services ciblés par l'évaluation dans la localité, sans discrimination mentionnée.

Localité de Gargouna :

La localité de Gargouna est principalement constituée d'habitants de différentes ethnies : les Sonrhaïs, Peuls, Arabes et Tamasheqs. L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier dans la localité de Gargouna la présence de 16 points d'eau, cinq établissements scolaires, deux centres de santé et un marché. Au moment de l'évaluation, 14 points d'eau, les cinq établissements scolaires, les deux centres de santé et le marché de Gargouna étaient fonctionnels, un point d'eau partiellement fonctionnel, et un point d'eau non fonctionnel, d'après les IC interrogés.

Les IC interrogés dans la localité de Gargouna dans le domaine de l'éducation, de l'eau, de la santé et économique (marché) ont rapporté comme priorité la nécessité d'améliorer l'accès aux services d'éducation, de santé et aux points d'eau. De plus, la réhabilitation des établissements scolaires, des centres de santé, des points d'eau, des digues de protection des champs, des canaux d'irrigation et des hangars du marché de Gargouna a été rapportée parmi les priorités de la localité.

Résultats clés

Localité de Zinda :

La localité de Zinda est principalement constituée d'habitants de différentes ethnies : les Peuls, Sonrhäis et Tamasheqs. L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier dans la localité de Zinda la présence de 17 points d'eau, quatre établissements scolaires, deux centres de santé et un marché. Au moment de l'évaluation, 13 points d'eau, les quatre établissements scolaires, les deux centres de santé et le marché de Zinda étaient fonctionnels. Un point d'eau était partiellement fonctionnel, et un autre point d'eau était non fonctionnel, d'après les IC interrogés.

Les IC interrogés dans la localité de Zinda dans le domaine de l'eau, de la santé et économique (marché) ont rapporté comme priorité la réhabilitation du centre de santé, la construction / réhabilitation des hangars du marché, la clôture du marché et la réhabilitation des latrines dans la localité.

Gouvernance

La présence de PDI n'a été rapportée dans aucune des localités évaluées de la commune de Gabéro et l'absence de couloir de transhumance conflictuel à proximité de Gargouna a été déclarée. Toutefois, des conflits autour de couloirs transhumants ont été rapportés à proximité des localités de Boya Goundya et de Zinda. Dans la première des localités, le chemin a été mentionné comme se trouvant entre le village et l'accès au point d'eau, ressource source de conflits. De plus, des vols de bétails ont été mentionnés comme relativement fréquents, et donc déclenchant également des tensions. Lorsque des populations se retrouvent dans une situation conflictuelle, le chef de village est l'autorité vers laquelle elles se tournent. À Zinda, les relations conflictuelles liées aux chemins de transhumance opposent les agriculteurs aux éleveurs, et sont liées à l'accès aux ressources de terres ou d'eau. Les parties en conflits peuvent régler leurs différends chez le chef de la localité ou auprès des autorités locales.

Dans les trois localités évaluées, les acteurs présents seraient les autorités traditionnelles, les élus locaux, ainsi que les acteurs étatiques à travers les fonctionnaires publics (enseignants et infirmiers). Une structure de coordination a été rapportée dans chacune des localités évaluées. D'après les participants aux différents groupes de discussion, les représentants locaux sont nommés par la population dans les localités de Boya Goundya et de Gargouna, alors que ceux-ci seraient nommés par les membres des groupes ethniques à travers des consultations internes dans la localité de Zinda. Le maire et les conseillers communaux sont également nommés par la population. Les conflits ont été déclarés comme étant gérés par les leaders communautaires (notables, chefs de village, conseillers municipaux, marabouts) dans les trois localités évaluées. La suggestion d'améliorer le mécanisme de règlement de conflit local en organisant des sessions de formation a été mentionnée. L'absence de source de tension a été déclarée à Gargouna.

Coordination entre acteurs

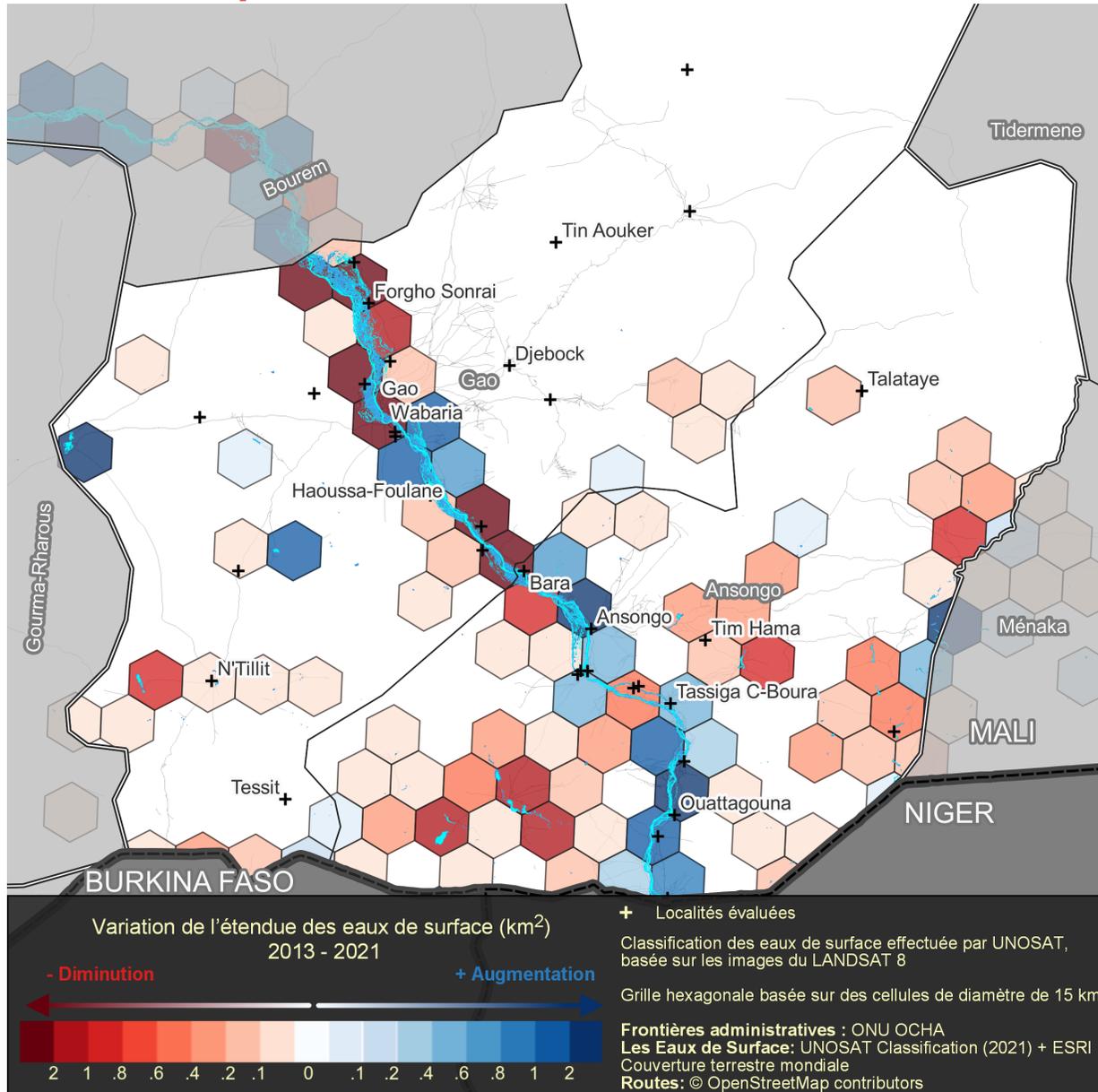
Alors que l'existence d'une coordination entre les acteurs des autorités traditionnelles, des OSC, de la collectivité locale et des services administratifs a été rapportée à Gargouna, la coordination semble moins évidente dans les autres localités évaluées.

Gestion des partenariats

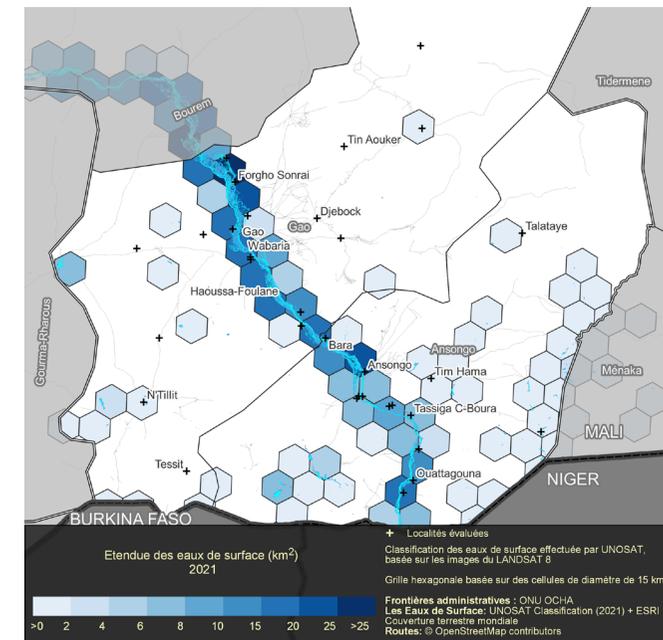
Les services sociocommunautaires ont été rapportés comme étant gérés indirectement par la mairie à travers des comités de gestion dans toutes les localités évaluées de la commune. L'avantage de cette gestion de coordination a été mentionné comme l'opportunité d'une meilleure orientation de l'aide humanitaire au sein de la commune face aux besoins des populations. La présence d'ONG a été déclarée dans chacune des localités évaluées, avec comme domaines d'intervention, notamment la sécurité alimentaire, des activités maraîchères, la nutrition, ou encore la réhabilitation d'infrastructures pour

un accès à l'eau ou à l'hygiène. Les ONG ont été déclarées comme étant accompagnées dans leurs activités par les comités de gestion. Les institutions municipales seraient également appuyées par des OSC dans la mise en œuvre de leurs programmes. Les ONG partenaires contribuant beaucoup au développement de la commune, les répondants ont déclaré être satisfaits de leur présence dans la commune de Gabéro, même si toute l'entièreté de la population n'en est pas bénéficiaire. L'éducation et la santé sont des secteurs qui ont été mentionnés comme nécessitant un besoin de renforcement. De plus, les canaux d'irrigation (rapporté par les IC de Gargouna) et les hangars du marché ont aussi été mentionnés à Gargouna et à Zinda comme étant des infrastructures qui nécessiteraient une réhabilitation.

Évolution et présence de l'étendue des eaux de surface dans les cercles de Gao et d'Ansongo



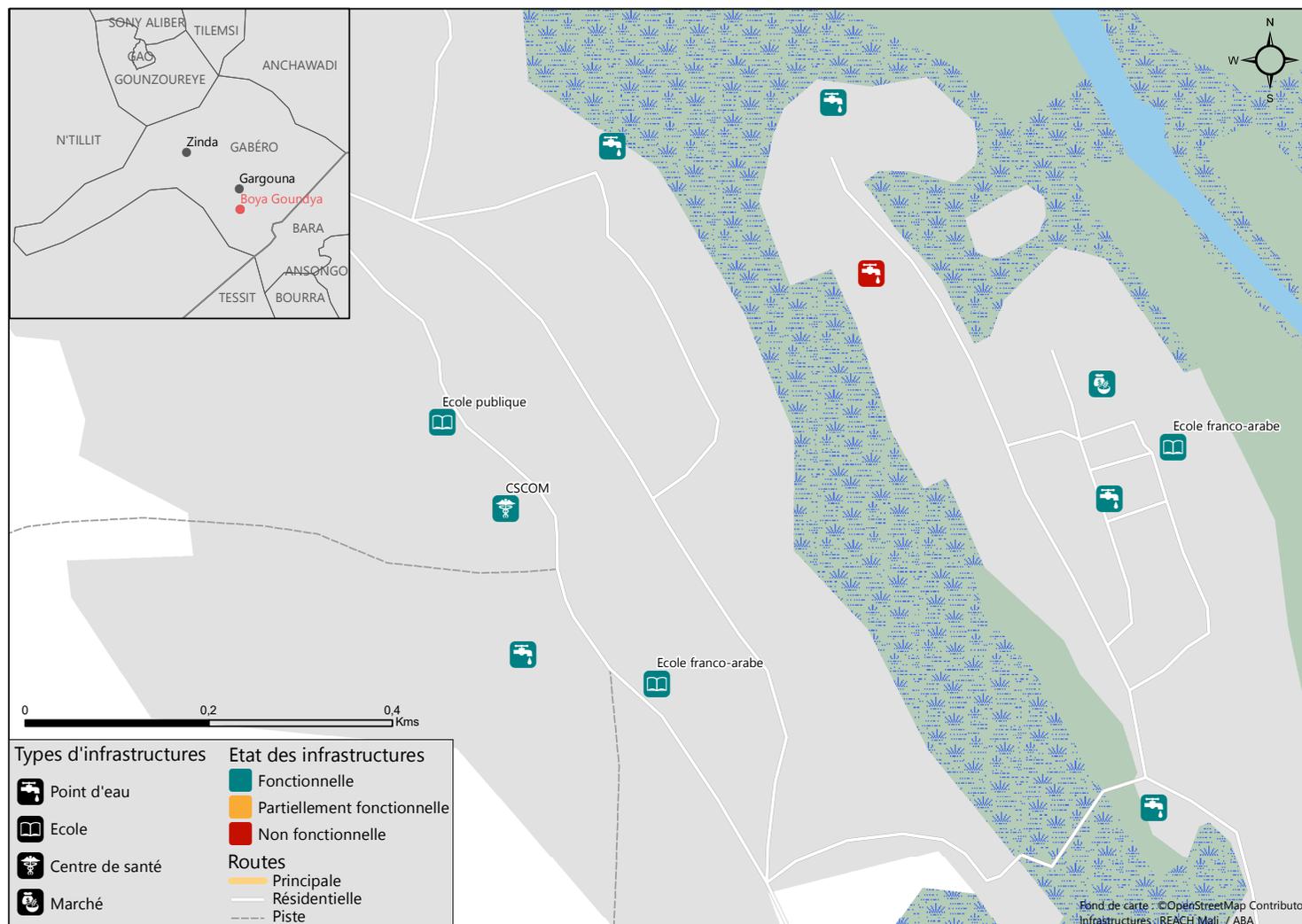
L'imagerie satellitaire de l'évolution des surfaces d'eau des 34 localités évaluées dans les cercles d'Ansongo et de Gao sur la période de 2013 et 2021 permet d'identifier les zones à risque de sécheresse et celles à risque d'inondation. Globalement, les zones en rouge montrent une réduction de la surface des sources d'eau sur la période de 2013 à 2021, alors que celles en bleu montrent une augmentation. La commune de Gabéro, située sur le fleuve du Niger et donc dans une zone à forte densité d'eaux de surface, semble toutefois être située dans une zone où l'étendue des eaux de surface a significativement diminué entre 2013 et 2021. Cela pourrait refléter à long terme un risque de conflit autour de cette ressource pour les habitants à proximité du fleuve, habitués à ne pas en manquer, et également potentiellement un changement de chemins de



transhumance pour les éleveurs à la recherche de sources d'eau pour leurs bétails.

Évaluation territoriale dans la région de Gao : Ville de Boya Goundya (Gabéro / Gao)

Cartographie des infrastructures évaluées dans la ville de Boya Goundya



Pourcentage d'infrastructures par niveau de fonctionnalité :



Gestion des infrastructures

L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier dans la localité de Boya Goundya la présence de six points d'eau, trois établissements scolaires, un centre de santé et un marché. Au moment de l'évaluation, cinq points d'eau, les trois établissements scolaires, le centre de santé et le marché de Boya Goundya étaient fonctionnels et un point d'eau était non fonctionnel, d'après

les IC interrogés. Des communautés nomades utilisent les services des infrastructures de base de la localité de Boya Goundya, d'après les participants du groupe de discussion.

Éducation

Dans la localité de Boya Goundya, trois infrastructures éducatives ont été évaluées, il s'agit d'une école publique et de deux écoles franco-arabes. L'établissement public et les deux écoles franco-arabes offrent des cours au niveau du primaire (6-11 ans). Selon les participants du groupe de discussion, les services éducatifs sont accessibles à toute la communauté sans aucune distinction avec un temps de parcours de moins de cinq minutes pour les élèves du village et de 30 minutes pour les élèves provenant des villages voisins.

Fonctionnalité

Selon les IC, au moment de l'évaluation les infrastructures éducatives évaluées étaient fonctionnelles alors que les participants du groupe de discussion ont rapporté des perturbations dû à l'insécurité poussant certains enseignants à abandonner leur poste.

Par ailleurs, les IC ont rapporté des contraintes quotidiennes

empêchant le bon fonctionnement de ces établissements telles que : le manque de ressources financières, d'infrastructures, de matériels éducatifs (livres et matériels de formation), de mobiliers, d'enseignants qualifiés, d'électricité, de latrines, d'accès à l'eau potable et la fréquentation trop importante pour les places disponibles.

D'après les IC, seules les deux écoles franco-arabes sont régulièrement entretenues.

Fréquentation

La capacité maximale des écoles rapportée par les IC est de 112 élèves pour l'école publique. Quant aux écoles franco-arabes, elles peuvent accueillir entre 114 et 325 élèves. En termes de fréquentation, l'école publique a en son sein 105 élèves, la première école franco-arabe a 114 élèves et la seconde a 325 élèves.

Aucun établissement scolaire évalué dans la localité n'a une fréquentation

scolaire plus élevée que sa capacité maximale, mais il convient de noter que la fréquentation des écoles franco-arabes atteint le maximum de leur capacité et que 94% de la capacité de l'école publique était atteinte lors de la collecte de données.

Deux enseignants titulaires et deux enseignants volontaires ont été rapportés à l'école publique, soit un ratio de 26 élèves par enseignant. Dans la première école franco-arabe, les IC ont rapporté la présence de deux enseignants titulaires et six enseignants volontaires, alors que dans la seconde école, trois enseignants titulaires et quatre enseignants volontaires ont été rapportés.

Barrières d'accès

Selon les participants du groupe de discussion, dans la localité de Boya Goundya, l'insécurité est la principale barrière d'accès à l'éducation.

Santé

Un centre de santé communautaire (CSCOM) a été évalué dans la localité de Boya Goundya. Les participants du groupe de discussion ont rapporté que le CSCOM est public. Ils ont également rapporté l'inexistence de services mobiles de santé dans la localité.

Fonctionnalité

Selon les participants du groupe de discussion, le centre de santé est fonctionnel et les services de soins sont accessibles à toute la communauté présente dans la localité de Boya Goundya. Le temps de parcours pour accéder au CSCOM est moins de 10 minutes pour les habitants de la localité et en d'une heure en moyenne pour les villages voisins.

Au sein du CSCOM, l'IC a rapporté la présence de latrines, de systèmes de traitement des déchets et d'accès à l'eau potable pour les patients.

Concernant, les services de soins, la consultation médicale, les vaccinations, le traitement de la diarrhée, le traitement du paludisme, les soins d'urgences, l'accouchement par du personnel qualifié, la chirurgie, la prise en charge de la malnutrition et le soutien à l'allaitement sont offerts dans le CSCOM. Toutefois, l'IC a rapporté l'absence des services de traitement du diabète, de prise en charge de la santé mentale et d'ophtalmologie

D'autre part, selon l'IC, le CSCOM est équipé de panneaux solaires fonctionnels.

Fréquentation

D'après l'IC, le CSCOM peut accueillir entre 50 et 100 patients par jour. Les consultations ne sont pas payantes.

Barrières d'accès

Selon les participants du groupe de discussion, les principales difficultés d'accès au centre de santé sont

l'insécurité et le mauvais état des routes pour les habitants des localités nomades voisines. Ils ont également rapporté le manque d'ambulance pour évacuer les cas graves de maladies vers le centre de santé de référence (CSref) le plus proche.

D'après les participants du groupe de discussion, le centre de santé n'est pas du tout satisfaisant à cause de l'état de l'infrastructure et le manque des services de la pédiatrie et de chirurgie.



Fourniture d'électricité

Les IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC) des entretiens semi-structurés ont rapporté l'absence de réseau électrique dans la localité de Boya Goundya.



Six points d'eau ont été évalués lors de l'évaluation dans la ville de Boya Goundya. Trois types de points d'eau ont été identifiés parmi les six évalués.

Types de points d'eau évalués dans la ville de Boya Goundya :

Forage à pompes	1
Puits non protégé	1
Puits protégé	4

Fonctionnalité

D'après les IC de la localité de Boya Goundya, cinq points d'eau sont fonctionnels alors que seulement un point d'eau est non fonctionnel, au moment de l'évaluation. Un puits non protégé constitue le seul point d'eau non fonctionnel à Boya Goundya.

Les raisons de la non fonctionnalité du point d'eau seraient la destruction ou l'endommagement important

de l'infrastructure, le manque de moyens ou d'équipements pour la maintenance, le vol de certains équipements et les coupures d'eau fréquentes dans la localité.

Fréquentation

Dans la localité de Boya Goundya, l'ensemble des points d'eau sont utilisés par plus de 50 ménages. Par ailleurs, le temps moyen d'attente des usagers avant d'avoir accès à une source d'eau serait de moins de 15 minutes pour deux points d'eau et de 15 à 30 minutes pour trois points d'eau fonctionnels évalués.

D'après IC, la majorité des points de la localité se situe hors des ménages, notamment dans les quartiers. Par ailleurs, l'accès aux points fonctionnels de la localité est gratuit.

Barrières d'accès à l'eau

Selon les participants du groupe de discussion, les services d'eau sont accessibles pour certains et inaccessibles pour d'autres à cause de la distance.

L'accès à l'eau dans la localité de Boya Goundya révèle des tensions liées au temps d'attente autour de certains points d'eau, d'après les IC de trois points d'eau fonctionnels.



Gestion des déchets

Les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC) des entretiens semi-structurés ont rapporté une absence de structure chargée de la gestion des déchets dans la localité de Boya Goundya.

Moyens de subsistance

Marché

Un marché a été évalué dans la localité de Boya Goundya lors de l'évaluation.

Fonctionnalité

Selon les participants du groupe de discussion, il existe un marché fonctionnel dans la localité de Boya Goundya. Tous les biens alimentaires et non alimentaires sont disponibles dans le marché mais l'accessibilité dépend des prix. Le marché de Boya Goundya est hebdomadaire et ouvert tous les jeudis, selon l'IC interrogé.

Fréquentation

D'après les participants du groupe de discussion, le marché de Boya Goundya est fréquenté par toute les communautés, les hommes et les femmes ont accès aux biens du marché sans discrimination. Par ailleurs, l'acheminement des marchandises est mis en difficulté en période de

décrite. La population doit parcourir une distance d'une à deux heures pour se rendre au marché. En outre, les usagers du marché seraient plus de 500 personnes par jour de foire, d'après l'IC du marché interrogé.

Barrières d'accès

D'après les participants du groupe de discussion, la principale barrière des communautés de Boya Goundya pour accéder au marché est le sentiment d'insécurité dû au fait que le marché est régulièrement attaqué. Les participants du groupe de discussion ont rapporté que les prix des produits sont abordables par rapport à leur qualité.

Activités agropastorales

Les participants du groupe de discussion ont rapporté l'absence de couloirs de transhumance conflictuels dans la zone de Gargouna.

Secteur agricole

Selon les participants du groupe de discussion, les activités agricoles

sont pratiquées généralement par les hommes, dans les champs du village de Boya Goundya.

Dans la localité de Boya Goundya, 30% des produits agricoles sont vendus et le reste (70%) est consacré à la propre consommation des ménages, d'après les participants du groupe de discussion.

Secteur de l'élevage

Lors du groupe de discussion, les participants ont rapporté que les éleveurs ne rencontrent pas de difficultés d'accès aux zones de pâturage dans la brousse de Boya Goundya.

À Boya Goundya, la transhumance est une activité qui est pratiquée par les hommes et les femmes. L'existence de couloirs de transhumance situés entre les villages à proximité de Boya Goundya a été rapportée. Les tracés de ces couloirs de transhumance changent constamment à cause des conflits fonciers (absence de délimitation des couloirs) et de l'insécurité (vol de bétail). De plus, la

présence de couloirs de transhumance conflictuels en raison des vols de bétail à proximité situé entre la localité de Boya Goundya et le fleuve Niger a été rapportée.

Cohésion sociale

D'après les participants du groupe de discussion, à Boya Goundya les conflits sont gérés par les leaders communautaires à savoir les notables, les marabouts, le chef du village et ses conseillers.

Gestion du foncier

Les participants du groupe de discussion ont rapporté que les terres agricoles et les zones de pâturage appartiennent aux habitants du village de Boya Goundya. De plus, la répartition des zones agricoles se fait généralement par héritage ou par les leaders de la chefferie traditionnelle. Concernant l'élevage, il existe des couloirs de transhumance dans la localité et la relation avec les habitants a été rapportée comme souvent tendue à cause de l'accès

à l'eau pour le bétail. Par ailleurs, des jeunes sont impliqués dans l'exploitation minière du site minier de la localité d'In Tahaka situé à 200 km du village de Boya Goundya. L'accès de cette exploitation minière est sous le contrôle des groupes armés, d'après les participants du groupe de discussion.

Collaboration entre hôte et PDI

D'après les deux IC (chefferie traditionnelle et OSC), il n'existe pas de PDI dans la localité de Boya Goundya.

Selon les participants de l'entretien, des usagers provenant d'autres localités se rendent à Boya Goundya, à pied ou en utilisant des motos ou des charettes, dans le but d'accéder aux services de base. Aucune source de tension liées à la participation des usagers des localités voisines aux services de base de Boya Goundya n'a été rapportée, néanmoins, en cas de conflits, les parties en conflit se tournent vers le chef du village et ses conseillers de la localité.

Priorités des communautés

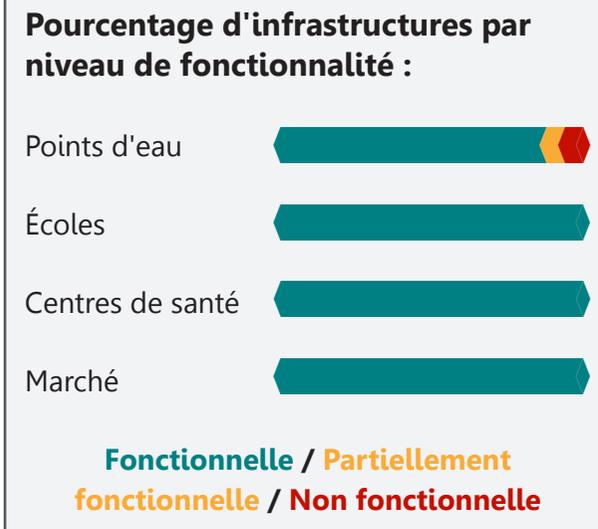
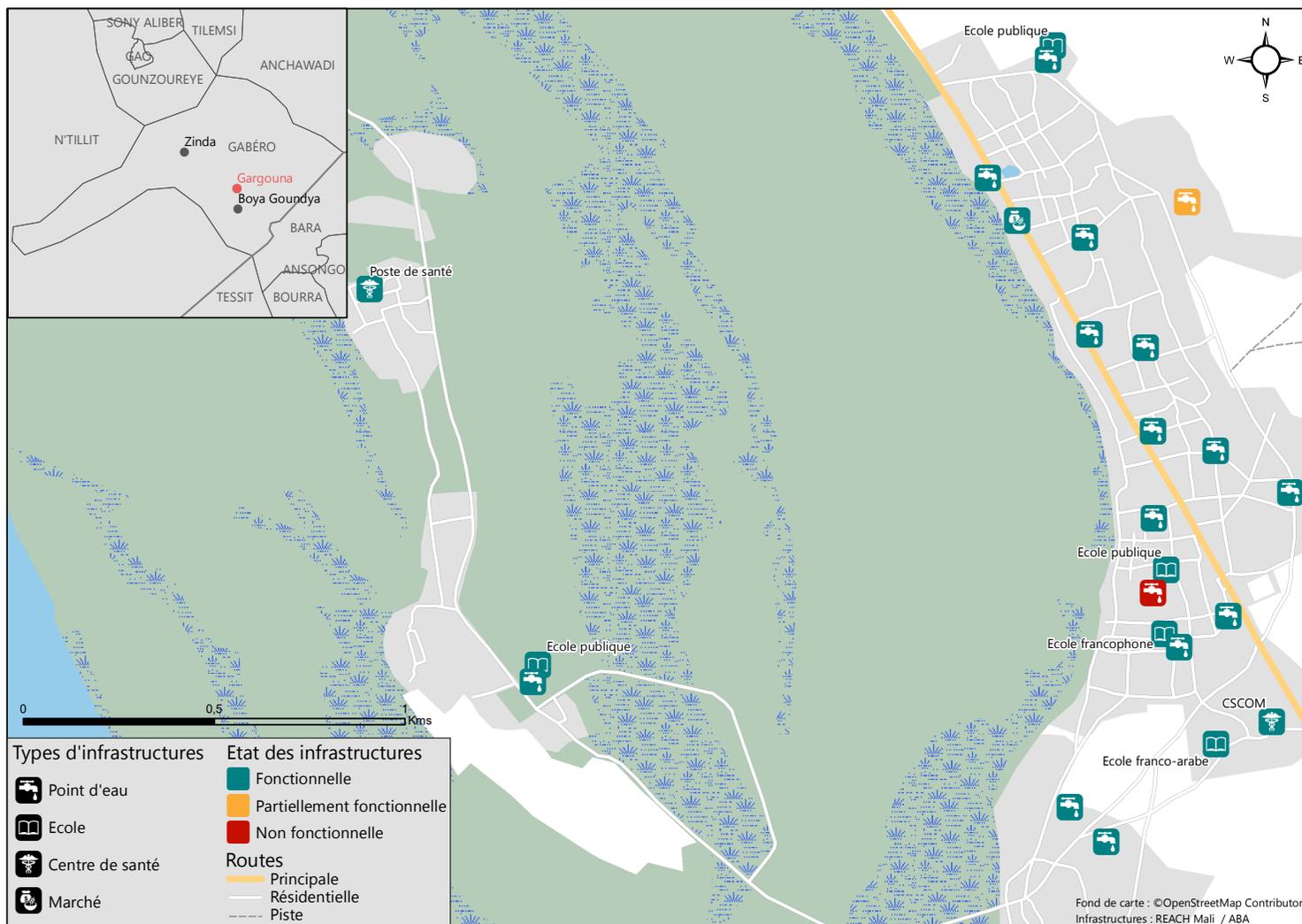
Lors des entretiens, les deux IC (chefferie traditionnelle et OSC) ont rapporté que la localité de Boya Goundya ne dispose pas de moyens adéquats pour améliorer l'accès aux services de base et que les principales raisons de cette situation seraient la pauvreté et l'insécurité.

Les priorités de réponse pour les 12 prochains mois seraient l'amélioration de l'accès aux services de base dans la localité de Boya Goundya via la réhabilitation des infrastructures de santé et de l'éducation.

Conclusion

L'évaluation territoriale de la localité de Boya Goundya permet d'identifier les priorités des leaders locaux ainsi que des membres en charge des différentes infrastructures de base. À l'instar des priorités rapportées par les autorités locales et communales, il ressort i) dans le secteur de l'éducation, une priorité de réhabilitation des bâtiments et infrastructures (latrines, points d'eau), ii) dans le secteur de la santé, des formations techniques de santé, iii) une réhabilitation des équipements (pompe, puits) dans le secteur de l'eau, et iv) des subventions directes (de l'argent) pour le marché de Boya Goundya.

Cartographie des infrastructures évaluées dans la ville de Gargouna



Gestion des infrastructures

L'évaluation des infrastructures et services sociocommunautaires de base a permis d'identifier dans la localité de Gargouna la présence de 16 points d'eau, cinq établissements scolaires, deux centres de santé et un marché. Au moment de l'évaluation, 14 points d'eau, les cinq établissements scolaires, les deux centres de santé et le marché de Gargouna étaient fonctionnels, un point d'eau partiellement fonctionnel et un point d'eau non fonctionnel, d'après les IC interrogés. Par ailleurs, selon les deux IC (chefferie traditionnelle et OSC), des usagers en provenance des localités voisines utilisent des services de base de Gargouna. Aucune source de tensions liées à la participation de ces usagers des localités voisines aux services de base (centre de santé et services éducatifs) de Gargouna n'a été rapportée.

Éducation

Au cours de l'évaluation, cinq infrastructures éducatives ont été évaluées dans la ville de Gargouna : trois écoles publiques, une école franco-arabe et une école francophone. Alors qu'une école publique offre des cours au préscolaire (0-5 ans) et au primaire (6-11 ans), les quatre autres écoles (deux publiques, une franco-arabe et une francophone) offrent des cours uniquement aux primaires (6-11 ans).

D'après les participants du groupe de discussion, les services éducatifs sont accessibles à toute la communauté avec un temps de parcours moyen de 15 minutes pour les habitants du village et de 40 minutes pour les habitants des villages voisins.

Fonctionnalité

Les cinq infrastructures éducatives évaluées étaient fonctionnelles. Toutefois, des contraintes quotidiennes empêchant le bon

fonctionnement de ces établissements ont été rapportées par les IC dont : le manque de ressources financières (4/5), le manque d'infrastructures (5/5), la structure endommagée (2/5), l'insuffisance de matériel éducatifs (ex. livres, matériel de formation), de mobiliers (ex. table, chaises) et d'enseignants (4/5), la fréquentation de l'établissement trop importante pour la place disponible (trop d'élèves) et le manque d'électricité (4/5), d'accès à l'eau (4/5), de latrines (4/5).

Par ailleurs, d'après les IC, dans la localité de Gargouna, sur les cinq infrastructures éducatives évaluées, une infrastructure était régulièrement entretenue.

Fréquentation

Lors de l'évaluation, d'après les IC, la capacité maximale par établissement scolaire évalué était entre 80 et 437 élèves. En termes de fréquentations, alors qu'une des trois écoles publiques accueillait 60 élèves pour

80 places, les deux écoles publiques étaient saturées. De même, l'école franco-arabe avait une fréquentation de 85% et l'école francophone avait une fréquentation de 67%. Aucun établissement scolaire évalué dans la localité de Gargouna n'avait une fréquentation scolaire plus élevée que sa capacité maximale.

Concernant les effectifs du corps enseignant, il a été rapporté : i) six enseignants titulaires et six enseignants volontaires au sein des trois écoles publiques, ii) deux enseignants titulaires et un enseignant volontaire au sein de l'école franco-arabe, et iii) deux enseignants titulaires et un enseignant volontaire au sein de l'école francophone.

Barrières d'accès

Selon les participants du groupe de discussion, dans la localité de Gargouna, l'insécurité est la principale barrière d'accès à l'éducation. Les habitants de la localité ont un sentiment de non satisfaction vis-à-vis

de la qualité des services éducatifs en raison du manque d'enseignants. En effet, pour les trois écoles publiques ; les IC ont rapporté que la première école publique a deux enseignants pour 80 élèves, la deuxième a six enseignants pour 60 élèves et la troisième a quatre enseignants pour 437 élèves. De même, l'école franco-arabe a trois enseignants pour 170 élèves, et l'école francophone a trois enseignants pour 200 élèves.

Santé

Dans la localité de Gargouna, deux centres de santé ont été évalués : un centre de santé communautaire (CSCOM) et un poste médical avancé.

Les participants du groupe de discussion ont rapporté que le centre de santé communautaire de la localité est public. Ils ont également rapporté qu'il n'existe aucun service mobile de santé dans la localité de Gargouna.

Fonctionnalité

Selon les participants du groupe de discussion, les services de soins sont fonctionnels et accessibles à toute la communauté présente dans la localité de Gargouna. Le temps de parcours pour accéder aux centres de santé est entre 45 minutes et une heure pour les habitants des localités voisines. Quant aux habitants de Gargouna, ces derniers ont accès aux centres de santé en moins de 45 minutes.

Les IC ont rapporté, au sein du CSCOM, la présence de latrines, de système de traitement des déchets et d'accès à l'eau potable pour les patients. En outre, le CSCOM est équipé de panneaux solaires fonctionnels. Ces services n'ont pas été rapportés au sein du poste médical avancé.

Quant aux services de santé disponibles, à l'exception de l'accouchement par du personnel qualifié (disponible uniquement au CSCOM) et du traitement du VIH (uniquement disponible au poste

avancé), les deux centres de santé fournissent les mêmes soins à savoir : les consultations médicales, les vaccinations, le traitement de la diarrhée, le traitement du paludisme, la prise en charge de la malnutrition et le soutien à l'allaitement. Toutefois, les IC ont rapporté l'absence de services tels que : la chirurgie, le traitement du diabète, l'ophtalmologie et la prise en charge de la santé mentale.

Fréquentation

D'après l'IC, le poste de santé avancé peut accueillir moins de 50 patients par jour. Les consultations sont payantes dans les deux centres de santé.

Barrières d'accès

Selon les participants du groupe de discussion, il n'y a pas de difficultés d'accès aux centres de santé néanmoins ils dénotent le manque de moyens de transports (ambulance) pour évacuer les cas graves de maladie. De plus, les communautés

ont un sentiment d'insatisfaction vis-à-vis de la qualité des services de santé à cause de l'état moyen des infrastructures.



Fourniture d'électricité

Les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC) des entretiens semi-structurés ont rapporté l'absence de réseau électrique dans la localité de Gargouna.



Seize points d'eau ont été évalués lors de l'évaluation dans la ville de Gargouna. Trois types de points d'eau ont été identifiés parmi les 16 évalués.

Types de points d'eau évalués dans la ville de Gargouna :

Robinet	1
Puits protégé	7
Forage à pompes	8

Fonctionnalité

D'après les IC de la localité de Gargouna, 14 points d'eau sont fonctionnels, un point d'eau est partiellement fonctionnel et un forage à pompes non fonctionnel.

Les principales raisons de la non fonctionnalité et de la fonctionnalité partielle des points d'eau seraient la destruction ou l'endommagement important de l'infrastructure et le manque de moyens ou d'équipements pour la maintenance dans la localité.

Fréquentation

Dans la localité de Gargouna, 10 points d'eau sont utilisés par 50 à 100 ménages, trois points d'eau sont utilisés par moins de 50 ménages et deux points d'eau sont utilisés par 101 à 250 ménages. Par ailleurs, le temps moyen d'attente des usagers avant d'avoir accès à une source d'eau serait de moins de 15 minutes pour sept points d'eau, et plus de 15 minutes pour sept points d'eau. Par ailleurs, la majorité des points d'eau de la localité se situe au sein des ménages ou de

leurs alentours et dans le quartier.

De plus, l'accès est gratuit pour 10 points d'eau de la localité de Gargouna. Cependant, l'eau est payante au niveau de quatre points d'eau. Le prix unitaire moyen de l'eau à Gargouna serait de 250 FCFA par mois, d'après les IC des points d'eau.

Barrières d'accès à l'eau

Les points d'eau semblent accessibles à toute la communauté, selon les participants du groupe de discussion. Pour se rendre au point d'eau le plus proche, les participants du groupe de discussion ont rapporté un temps de parcours entre cinq et 10 minutes de marche pour les habitants les plus proches.

L'accès à l'eau dans la localité de Gargouna semble être une source de tensions liées au temps d'attente et au problème de fonctionnement de l'infrastructure autour de certains points d'eau, d'après les IC de sept points d'eau fonctionnels.



Gestion des déchets

Les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC) des entretiens semi-structurés ont rapporté l'absence de structure chargée de la gestion des déchets dans la localité de Gargouna.



Moyens de subsistance

Marché

Un marché a été évalué dans la localité de Gargouna lors de l'évaluation.

Fonctionnalité

Selon les participants du groupe de discussion, il existe un seul marché fonctionnel dans la localité de Gargouna. Ce marché est hebdomadaire et des biens alimentaires et non-alimentaires y sont accessibles.

Fréquentation

D'après les participants du groupe de discussion, le marché de Gargouna est fréquenté par toutes les communautés de la localité de Gargouna et l'acheminement des marchandises est facile. Le temps moyen de parcours pour se rendre au marché est entre une heure et deux heures de marche.

Barrières d'accès

La principale barrière des

communautés de Gargouna pour accéder au marché est l'insécurité. Il n'y a pas de différence entre homme et femme à l'accès au marché. Les participants du groupe de discussion ont rapporté que les populations se font approvisionner à partir des villes urbaines.

Activités agropastorales

Les participants du groupe de discussion ont rapporté l'agriculture comme l'activité principale dans la localité de Gargouna. Ils ont rapporté que l'élevage et le maraîchage sont pratiqués par certaines personnes.

Secteur agricole

Selon les participants du groupe de discussion, les activités agricoles sont pratiquées dans les champs du village de Gargouna. Ces activités sont pratiquées par les hommes et les femmes, sans aucune discrimination en matière d'accès aux activités agricoles.

Dans la localité de Gargouna, la moitié des produits agricoles est revendue

et l'autre moitié est consommée d'après les participants du groupe de discussion.

Secteur de l'élevage

D'après les participants du groupe de discussion, les habitants de la localité pratiquent l'élevage des ovins et de la volaille dans la localité de Gargouna. De plus, les éleveurs ne rencontrent pas des difficultés d'accès aux zones de pâturage qui sont situées dans la brousse et les champs des agriculteurs pendant la période de décrue.

Les participants du groupe de discussion ont rapporté l'existence des couloirs de transhumance à la sortie de la localité de Gargouna. De plus, ils ont rapporté que le tracé des couloirs de transhumance change constamment à cause des feux de brousse, de la dégradation des terres agricoles et des conflits fonciers.

Cohésion sociale

D'après les participants du groupe de discussion, à Gargouna les

conflits sont gérés par les leaders communautaires à savoir le chef du village et ses conseillers, les marabouts, les notables et le maire. Toutefois, ils ont rapporté l'absence de sources de tension dans la localité de Gargouna.

Gestion du foncier

Les participants du groupe de discussion ont rapporté que les terres agricoles appartiennent aux propriétaires. De plus, la répartition des zones agricoles se fait généralement par héritage car les leaders de la chefferie traditionnelle sont garants de la bonne marche de cette répartition et que les groupes armés ne jouent pas de rôle dans l'accès à ces terres.

Collaboration entre hôte et PDI

D'après les deux IC (chefferie traditionnelle et OSC), il n'existe pas de PDI dans la localité de Gargouna.

Priorités des communautés

Lors des entretiens, les trois IC ont

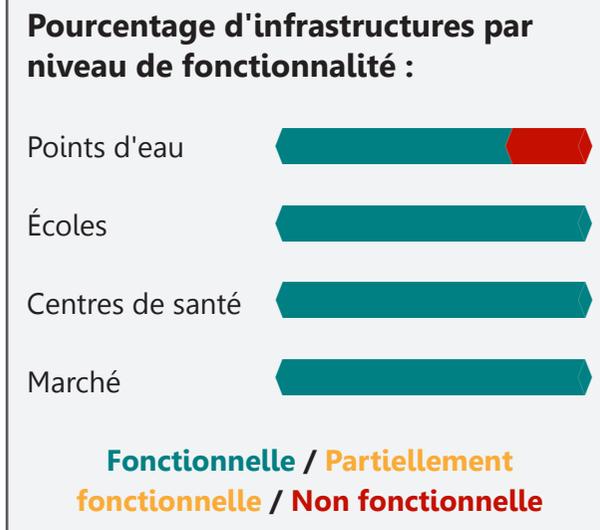
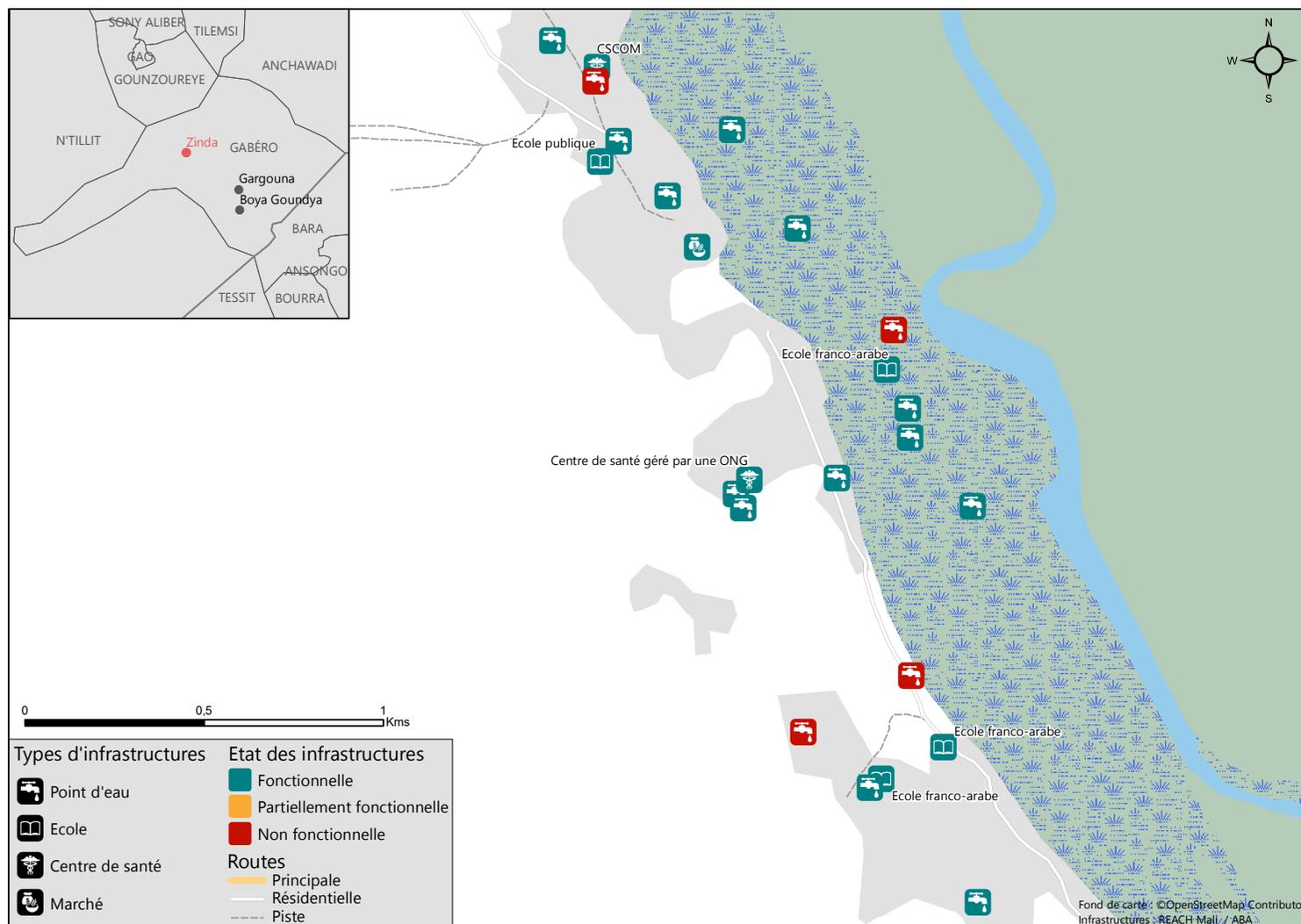
rapporté que les infrastructures du secteur de l'éducation, de la santé, des points d'eau, des digues, des canaux d'irrigation et du marché doivent être réhabilités.

Selon les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC), les priorités de réponses pour les 12 prochains mois les priorités de réponse seraient l'amélioration de l'accès aux services de l'éducation, de la santé et des points d'eau. Mais aussi le retour de la sécurité.

Conclusion

L'évaluation territoriale de la localité de Gargouna permet d'identifier les priorités des leaders locaux ainsi que des membres en charge des différentes infrastructures de base. Lors des échanges avec les IC des différentes infrastructures de base, il ressort i) dans le secteur de l'éducation, une priorité de réhabilitation des bâtiments et infrastructures (latrines, point d'eau), ii) dans le secteur de la santé, des subventions directes (de l'argent), iii) dans le secteur de l'eau, une réhabilitation des équipements (pompe, puits), et iv) une réhabilitation du marché (stands, boutiques, halles, etc.) de Gargouna.

Cartographie des infrastructures évaluées dans la ville de Zinda



Gestion des infrastructures

L'évaluation des infrastructures et services sociocommunitaires de base a permis d'identifier dans la localité de Zinda la présence de 17 points d'eau, quatre établissements scolaires, deux centres de santé et un marché. Au moment de l'évaluation, 13 points d'eau, les quatre établissements scolaires, les deux centres de santé et le marché de Zinda étaient fonctionnels, et quatre points d'eau non

fonctionnels, d'après les IC interrogés. Selon les participants du groupe de discussion, des usagers provenant d'autres localités utilisent ces services de base. Aucune source de tensions liées à la participation des usagers des localités voisines aux services de base de Zinda n'a été rapportée.

Éducation

Lors de l'évaluation, quatre infrastructures éducatives ont été évaluées dans la ville de Zinda : une école publique et trois écoles franco-arabe. Toutes ces écoles offrent des cours au primaire (6-11 ans).

D'après les participants du groupe de discussion, les services éducatifs sont accessibles à toute la communauté avec un temps de parcours de moins de 20 à 30 minute pour les élèves de Zinda et entre une heure et une heure 30 minutes pour les élèves des localités voisine.

Fonctionnalité

Les quatre écoles de la localité de Zinda, étaient fonctionnelles lors de l'évaluation. Cependant, le manque de ressources financières, la mauvaise qualité des routes (2/4), la structure endommagée (3/4), l'insuffisance de matériel éducatifs (ex. livres, matériel de formation) (3/4), de mobiliers (ex. table, chaises) et d'enseignants (3/4)

empêchent le bon fonctionnement de ces établissements.

Par ailleurs, d'après les IC, parmi les quatre infrastructures éducatives, trois sont régulièrement entretenues.

Fréquentation

Lors de l'évaluation, selon les IC, la capacité maximale des établissements scolaires est comprise entre 34 et 320 élèves.

En termes de fréquentation, l'école publique accueille 320 élèves pour 320 places, alors que la première école franco-arabe accueille 34 élèves pour 34 places, la deuxième école franco-arabe accueille 86 élèves pour 86 places, et la troisième école franco-arabe accueille 140 élèves pour 162 places. Aucun établissement scolaire évalué dans la localité de Zinda n'avait une fréquentation scolaire plus élevée que sa capacité maximale.

Lors de l'évaluation, deux enseignants titulaires et trois enseignants

volontaires ont été rapportés par l'IC de l'école publique. Concernant les écoles franco-arabes, les IC ont rapporté la présence de huit enseignants titulaires et 12 enseignants volontaires.

Le ratio est de 160 élèves par enseignant titulaire à l'école publique et 33 élèves par enseignant titulaire dans les franco-arabes.

Selon les participants du groupe de discussion, les filles et les garçons fréquentent l'école au même titre. De plus, il a rapporté que les communautés sont peu satisfaites des services éducatifs à cause de la qualité d'enseignants, du manque de matériels, de l'emplacement des écoles ou de l'insécurité.

Barrières d'accès

Dans la localité de Zinda, les communautés rencontrent comme principales barrières d'accès à l'éducation, l'insécurité et le manque de moyen de transport pour les élèves

originaires des localités voisines.

Selon les participants du groupe de discussion, l'alternative aux services éducatifs formels serait l'éducation informelle (coranique).

Santé

Deux centres de santé ont été évalués dans la localité de Zinda à savoir un centre de santé communautaire (CSCOM) et un poste avancé.

Les participants du groupe de discussion ont rapporté que, les centres de santé sont publics et il n'existe pas de service mobile de santé dans la localité.

Fonctionnalité

Selon les participants du groupe de discussion, les centres de santé sont fonctionnels et les services de soins sont accessibles à toute la communauté présente dans la localité de Zinda sans discrimination.

Le temps de parcours pour accéder aux centres de santé est entre 15 à 20 minutes pour les habitants du village et environ une heure 30 minutes à deux heures pour les habitants des villages voisins. Les IC ont rapporté la présence de latrines, de système de traitement de déchets et d'un accès à l'eau potable au sein du CSCOM à la différence du centre de santé avancé qui ne dispose d'aucun de ces dispositifs.

Concernant les services de soins, la consultation médicale, les vaccinations (1/2), le traitement de la diarrhée, le traitement du paludisme, les soins d'urgences (1/2), l'accouchement par du personnel (1/2), le traitement du VIH (1/2), la prise en charge de la malnutrition et le soutien à l'allaitement (1/2) sont offerts par les centres de santé de Zinda. Les IC ont également rapporté l'absence de soins de traitement du diabète, de prise en charge de la santé mentale, de chirurgie et d'ophtalmologie.

D'autre part, le CSCOM de Zinda est équipé de panneaux solaires fonctionnels.

Fréquentation

D'après les IC, chaque centre de santé de Zinda peut accueillir moins de 50 patients par jour. Les consultations sont payantes au CSCOM avec des exceptions pour les femmes enceintes et enfants de moins de cinq ans. De plus, les soins sont gratuits au centre de santé avancé de Zinda.

Barrières d'accès

Selon les participants du groupe de discussion, les principales difficultés d'accès aux centres de santé sont le manque de moyen de transport, la pauvreté et l'insécurité. De plus, avec l'état des infrastructures, le manque de médicaments adéquats, d'infirmiers qualifiés, la qualité des prestations est moyenne et la population est très peu satisfaite.

D'après les participants du groupe

de discussion, comme alternative aux services de santé formels, certaines personnes se tournent vers les vendeurs ambulants et la médecine traditionnelle.



Fourniture d'électricité

Les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC) des entretiens semi-structurés ont rapporté l'absence de réseau électrique dans la localité de Zinda.



Dix-sept points d'eau ont été évalués lors de l'évaluation dans la ville de Zinda. Trois types de points d'eau ont été identifiés parmi les 17 évalués.

Types de points d'eau évalués dans la ville de Zinda :

Puits non protégé	1
Forage à pompes	6
Puits protégé	10

Fonctionnalité

D'après les IC de la localité de Zinda, 13 points d'eau étaient fonctionnels, et quatre points d'eau étaient non fonctionnels. Parmi les points d'eau non fonctionnels, on dénombre un forage à pompes, un forage non achevé, un puits non protégé et un puits protégé.

Les principales raisons de la non fonctionnalité des points d'eau seraient la destruction ou l'endommagement important de l'infrastructure, le manque de moyens ou d'équipements pour la maintenance et la contamination ou la mauvaise qualité de l'eau dans la localité.

Fréquentation

Dans la localité de Zinda, un point d'eau est utilisé par moins de 50 ménages et 12 points d'eau par plus de 50 ménages. Par ailleurs, le temps moyen d'attente des usagers avant d'avoir accès à une source d'eau serait de moins de 15 minutes pour sept points d'eau et plus de 15 minutes

pour six points d'eau. Cette situation s'explique par le fait que l'accès est gratuit pour la majorité des points d'eau et que cette majorité de points d'eau se situe au sein des ménages ou de leurs alentours et dans le quartier. Cependant, les IC de quatre points d'eau ont rapporté que le prix unitaire moyen de l'eau à Zinda est de 517 FCFA par mois.

Barrières d'accès à l'eau

Selon les participants du groupe de discussion de Zinda, les services d'eau sont accessibles à toutes les communautés.



Gestion des déchets

Les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC) des entretiens semi-structurés ont rapporté l'absence de structure chargée de la gestion des déchets dans la localité de Zinda.

Moyens de subsistance

Marché

Un marché a été évalué dans la localité de Zinda lors de l'évaluation.

Fonctionnalité

Selon les participants du groupe de discussion, il existe un marché fonctionnel de façon hebdomadaire dans la localité de Zinda. Les légumes et fruits sont disponibles sur le marché mais inaccessibles pour les populations car trop chers. Le marché de Zinda est hebdomadaire et donc ouvert tous les mercredis, selon l'IC interrogé.

Fréquentation

D'après les participants du groupe de discussion, le marché de Zinda est fréquenté par toutes les communautés, les hommes et les femmes ont accès aux biens du marché sans discrimination. Par ailleurs, l'acheminement des marchandises est mis en difficulté en

période de décrue. La population doit parcourir une distance d'une heure à deux heures ou plus pour se rendre au marché. En outre, les usagers du marché seraient plus de 500 personnes par jour de foire, d'après l'IC du marché interrogé.

Barrières d'accès

La principale barrière d'accès des populations pour accéder au marché est l'éloignement du marché, le manque de moyen de transport, les braquages et les attaques. Il n'y a pas de différence de différence d'accès au marché pour les communautés. Les participants du groupe de discussion ont rapporté que les populations se font approvisionner à partir des villes urbaines.

Activités agropastorales

Les participants du groupe de discussion ont rapporté l'agriculture et l'élevage comme les activités principales de la localité.

Secteur agricole

Selon les participants du groupe de discussion, les activités agricoles sont pratiquées dans le village et aux alentours. La moitié des produits agricoles est revendue et l'autre moitié est consacrée à la propre consommation des ménages, d'après les participants du groupe de discussion.

Secteur de l'élevage

D'après les participants du groupe de discussion, l'élevage des ovins se pratique dans la localité de Zinda et ses alentours. Ces activités d'élevage sont pratiquées par les hommes et les femmes de la localité. Environ 30% des produits d'élevage sont vendus et le reste (70%) est consacré à la propre consommation des ménages. Lors du groupe de discussion, les participants ont rapporté que les éleveurs ne rencontrent pas de difficultés d'accès aux zones de pâturage situées dans la brousse à proximité de Zinda.

Les participants du groupe de discussion ont rapporté l'existence

de couloirs de transhumance situés entre les villages. Les tracés de couloirs de transhumance changent constamment à cause de conflits fonciers et la dégradation des terres agricoles. Ainsi, les participants ont rapporté la présence de couloirs de transhumance conflictuels à proximité de Zinda. La plupart des conflits concernent les éleveurs et les agriculteurs.

Cohésion sociale

D'après les participants du groupe de discussion de la localité de Zinda, les conflits sont gérés par les leaders communautaires à savoir les notables, les marabouts, le chef de village et ses conseillers. De plus, ils ont rapporté que le mécanisme de règlement de conflits peut être amélioré par l'organisation de formation au profit des populations.

Gestion du foncier

Les participants du groupe de

discussion ont rapporté que les terres agricoles et les zones de pâturage appartiennent aux habitants du village de Zinda. De plus, il existe souvent un climat tendu entre les éleveurs et les agriculteurs de la localité à cause de la gestion d'eau lors du passage des troupeaux. Les participants du groupe de discussion ont rapporté que la répartition des zones agricoles se fait généralement par héritage par le chef de village.

Collaboration entre hôte et PDI

D'après les participants du groupe de discussion, il n'existe pas de PDI dans la localité de Zinda.

Priorités des communautés

Lors des entretiens, les participants ont rapporté que la localité de Zinda ne dispose pas de moyens adéquats (logistique et financier) pour améliorer l'accès aux services de base. Les principales raisons seraient la pauvreté et l'insécurité.

Selon les trois IC (mairie, chefferie traditionnelle et OSC), les priorités de

réponse pour les 12 prochains mois seraient la réhabilitation du centre de santé, la construction des hangars au marché, la construction de la clôture du marché et des latrines dans la localité de Zinda.

Conclusion

L'évaluation territoriale de la localité de Zinda permet d'identifier les priorités des leaders locaux ainsi que des membres en charge des différentes infrastructures de base. À l'instar des priorités rapportées par les autorités locales et communales, il ressort i) dans le secteur de l'éducation, une priorité de réhabilitation des bâtiments et infrastructures (latrines, point d'eau), ii) dans le secteur de la santé, une réhabilitation des locaux, iii) dans le secteur de l'eau, une réhabilitation des équipements (pompe, puits), et iv) une réhabilitation du marché (stands, boutiques, halles, etc.) de Zinda.